

22 AVRIL 2012
WWW.SUDOUEST.FR

SUD OUEST DIMANCHE
CHARENTE-MARITIME

Tony Soulié va embraser le centre Intermondes

LA ROCHELLE Peintre explorateur, Tony Soulié a au moins trois passions : les villes, les déserts et les volcans. Il prépare l'éruption du Stromboli pour sa grande exposition de juin

CHRISTIANE POULIN
cpoulin@sudouest.fr

Pierre Arditi et Évelyne Bouix adorent son œuvre. Ce sont deux des collectionneurs les plus connus des œuvres de Tony Soulié, mais ils sont loin d'être les seuls. L'écrivain Jean-Marie Le Clezio, pour sa part, prépare un livre avec l'artiste. Mais la réputation de Tony Soulié a depuis longtemps franchi l'Hexagone. Les Rochelais pourront bientôt découvrir son travail, à l'occasion d'une pluriexposition organisée en juin en divers lieux de la ville.

Considéré comme « un des fers de lance de la nouvelle abstraction française », ce plasticien spécialisé dans la photopeinture est un artiste modeste et discret. Qui est Tony Soulié ?

Déserts et mégapoles

Avant tout un grand voyageur, amateur de mégapoles - avec un faible pour New York -, d'étendues désertiques et de territoires volcaniques, et pour qui chaque découverte d'un endroit de la planète, quel qu'il soit, est prétexte à s'étonner et à créer. Ces incursions dans des mondes si éloignés les uns des autres nourrissent ses œuvres depuis des années.

Avec Tony Soulié, la peinture naît-elle de la vie, ou la vie de la peinture ? Éternelle question. Qui se complique avec cet artiste assez inclassable, dans la mesure où il mêle étroitement photographie et peinture. Il est célèbre notamment pour ses photopeintures géantes de New York, éclatantes de couleur. Sur l'une d'elles, l'œil est attiré par les taches rouges. On dirait du sang. Celui des victimes que King-Kong a jeté par la fenêtre de l'Empire State Building, sans doute.

Nous sommes dans le domaine de l'abstrait, chacun peut donc voir ou ressentir ce qu'il veut devant les « toiles » de Tony Soulié. Lui-même



Tony Soulié devant une photopeinture de New York qui sera exposée sous les arcades de la Maison Henri II à partir du 15 juin. PHOTOGRAPHICAL COULIALE

est peu disert sur son travail. « J'ai commencé par la peinture, mais j'ai toujours utilisé des supports très différents. Ces derniers temps, je travaille sur une base photographique en noir et blanc, obtenue d'après le procédé argentique. La couleur, la peinture intervient ensuite. Je garde toujours la même palette. »

« Chez les navajos, Tony Soulié a été fasciné par le "dreamcatcher" : l'attrapeur de rêve »

« Les villes, explique-t-il, je les vois d'une façon abstraite. Elles appartiennent à tout le monde, mais comment les traduire à travers ma

vision ? Ce que j'aime, c'est coller ma propre histoire sur une ville comme New York, par exemple, qui est devenue une icône. »

Rituel et culture

Actuellement, Tony Soulié travaille sur les terres indiennes et sur les tribus navajos. « J'ai vécu quinze jours à cheval avec les navajos. Ce qui m'intéresse, chez eux, c'est la spiritualité, le rituel, la culture, les traditions. » Il a beaucoup peint à partir de scènes et de paysages de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Notamment Monument Valley. Chez les navajos, il a été fasciné par le dreamcatcher (littéralement : l'attrapeur de rêve), cet objet suspendu devant l'endroit où on dort, et censé éloigner les mauvais rêves.

« Dream catcher » est devenu une toile assez grisante, sur fond

rouge et noir, avec un minuscule Monument Valley pétrifié. On la verra à La Rochelle, où Tony Soulié, en résidence de création, s'apprête à investir quatre lieux choisis pour son exposition : la chapelle et le cloître des Dames Blanches, l'Hotel de ville, et le centre Intermondes.

Le brasier du Stromboli

Les arcades de la Maison Henri II accueilleront trois photopeintures de New York. La salle du Centre Intermondes sera le cadre d'une installation sous le signe du Stromboli. Tony Soulié va recréer le volcan avec un faux brasier au sol, surplombé par des néons rouges. le tout « vivra » sous les yeux des visiteurs. Et il proposera sa vision de La Rochelle. Dans cette perspective, il a effectué des repérages du côté de La Pallice.